

## *Les perles de la Paracha : Vayera*

Léilouy Nichmat Avraham Ben Mikhaël, 'Haï Victor Ben Yakouta, Jaqueline Bat Esther, Paula Yakouta Bat Rosette, Avraham Ben Rivka / Refoua Chelema Moché Ben Roubida, Sim'ha Bat Solika, Ora Claire Bat Rivka  
Ne pas transporter ce feuillet dans le domaine public pendant Chabbat

*« Il était assis à la porte de sa tente » (18, 1)*

La Thora a tenu nous relate ici les efforts qu'Avraham était prêt à faire pour accomplir des actes de bonté. Même quand il était fatigué et affaibli par la circoncision qu'il venait de s'appliquer alors qu'il avait 99 ans, malgré tout il tenait encore à faire des actes de bonté. Il s'assit à la porte de sa tente pour attendre des passants qu'il pourrait recevoir et subvenir à leurs besoins. Mais une question se pose. Avraham avait aussi circoncis toute sa maisonnée qui comprenait de nombreux esclaves qui étaient à son service. Toutes ces personnes étaient aussi très affaiblis par cette opération qu'ils venaient de subir. Si Avraham cherchait des gens à aider et à qui donner, pourquoi ne s'est-il pas penché à s'occuper d'eux ? Tous ces gens avaient besoin de son aide ! Pourquoi a-t-il donc plutôt cherché à recevoir des invités de l'extérieur ?!

Le Rav *Eliahou Douchnitser* explique que l'essentiel de la vertu de bonté à laquelle Avraham était tant attaché, ne lui venait pas seulement d'une réflexion morale et humaine, parce qu'il comprenait qu'il était bon de faire du bien aux autres. En fait, Avraham avait appris cette qualité de bonté en l'observant chez le Créateur du monde Lui-Même. Hachem créa le monde par pure bonté. Avant qu'il n'y ait un monde, il n'y avait aucune créature qui pouvait avoir un quelconque besoin, puisque rien n'existait encore. Et pourtant, Hachem fit apparaître toutes les créatures, uniquement pour dispenser Ses Bontés. Hachem n'a nullement besoin de ces créatures. Et ces dernières non plus n'avaient pas besoin d'être créées, car elles ne pouvaient pas avoir de besoin tant qu'elles n'existaient pas. Mais Hachem a tout créé uniquement pour faire du bien, créer des êtres à qui donner Ses Bienfaits. Avraham avait compris tout cela. Et il discernait dans le monde les bienfaits merveilleux qu'Hachem dispensent sans cesse à Ses Créatures, qui dépassent de loin les besoins strictement nécessaires. Il a créé de nombreux arbres, animaux... pour faire profiter le monde de bons fruits diversifiés et de toute sorte de bons mets. Tout cela dépasse de loin le fait de simplement combler des besoins. Avraham, qui cherchait à s'approcher d'Hachem, a œuvré pour raffiner son caractère en les conformant aux Voies de son Créateur. Aussi, il était si attaché aux actes de bontés, car il voyait là le comportement constant d'Hachem qu'il souhaitait reproduire. C'est Hachem Lui-Même Qui avait appris à Avraham ce comportement de bonté. Aussi, Avraham ne se contentait pas de donner uniquement à ceux qu'il voyait dans le manque et qui avaient besoin d'aide. Il cherchait aussi à donner à ceux qui n'avaient pas particulièrement besoin de son don. A l'image d'Hachem, il a développé en lui l'amour du don, donner pour faire du bien et pas seulement pour combler un manque. Il est clair qu'Avraham s'était occupé des besoins des gens de sa maison, qui étaient dans le besoin. Mais il ne pouvait pas se contenter de cela. Il s'efforça ensuite d'aller chercher à faire du bien, par amour du don, à l'image de Son Créateur, Qui se comporte constamment de la sorte et de Qui l'homme doit apprendre comment se comporter. Tel est la dimension de bonté que la Thora demande au Juif de tendre.

*« Hachem se retira... et Avraham revint à son endroit » (18, 33)*

La Thora raconte qu'une fois avoir terminé sa discussion avec Hachem pour implorer le sauvetage des villes de Sedom et que sa demande n'a pas pu être exaucé, alors « Avraham revint à son endroit ». Mais que signifie cette phrase ? Si c'est pour nous dire qu'Avraham retourna dans sa maison, la Thora a-t-elle besoin de nous préciser une telle information ?!

Le *Divré Yé'hezkel* explique qu'Avraham s'est efforcé par tous les moyens de prier pour sauver les villes de Sedom. Il commença par invoquer le mérite de 50 justes, puis 45, puis 40... Quand il réalisa que même un nombre de 10 justes ne s'y trouvaient pas et que rien ne pouvait y faire, le décret allait tomber, ses prières ne seraient pas exaucées et tous ses efforts allaient s'avérer être vains, alors on aurait pu imaginer qu'Avraham en ressentirait une certaine déception et tristesse. Il aurait été compréhensible que son moral et sa joie habituelle en soient affectés. Tous ces efforts, toutes ces prières pour rien ! Mais la Thora est venue nous apprendre qu'il n'en fut pas ainsi. « Avraham revint à son endroit », il revint à son état habituel, le même qu'il avait avant toute cette discussion. Il reprit son service d'Hachem avec la même joie et le même entrain que d'habitude. Le fait que ses prières n'ont pas été exaucées ne l'a pas affecté. Mais comment comprendre cela ? C'est que l'homme a certes le devoir de s'efforcer de prier et d'implorer Hachem pour bénéficier de Ses Bénédiction et de Ses Bontés. Mais il n'a pas un devoir de résultat. Avraham a fait pleinement son devoir, prier et implorer le plus qu'il pouvait. Mais une fois que cela n'a pas "marché", que ses prières n'ont pas annulé le décret, la suite n'était plus son affaire. Il savait qu'Hachem est Bon et Juste, Ses Voies sont Droites. L'homme a certes le devoir de prier. Mais s'il constate que sa demande n'est pas exaucée, il ne doit ni s'attrister ni se décourager. De son côté, il a fait ce qu'il devait. Pour le reste, il doit faire confiance en la Droiture d'Hachem et savoir qu'Il n'est pas obligé d'exaucer ses prières.

*« Avraham appela le nom de son fils... Yits'hak » (21, 3)*

Le nom Yits'hak signifie "il rira". Certes Avraham ria d'une grande joie quand Hachem lui annonça la naissance de Yits'hak. Mais en quoi cela justifie que l'enfant aussi se nomme par rapport au rire ? C'est son père qui a ri, pas lui !

En fait, selon toutes les règles de la nature, Avraham et Sarah ne pouvaient pas enfanter. D'une part, ils avaient tous les deux atteint un âge trop avancé. De plus Sarah n'avait même pas de matrice. Et enfin, nos Sages disent qu'Avraham, qui était un grand astrologue, avait vu dans les astres qu'il ne pouvait pas avoir d'enfants. Aussi, la naissance d'Yits'hak défia toutes les règles de la nature. Cela était délibérément voulu par Hachem, car Il voulait marquer dans l'origine même du peuple Juif que ce peuple défie la nature de par son existence même. Toute l'existence même du peuple Juif n'a été possible que par un fait qui dépasse la nature. Yits'hak ne pouvait pas naître ! Et Hachem a bouleversé toutes les règles et lui a donné naissance. Il voulait par là marquer que dans toute son histoire et son existence, ce peuple ne répondra pas aux règles de la nature, mais les dépassera et les défiera, tout comme cela fut le cas dès la naissance même de Yits'hak.

Effectivement, l'Histoire a attesté cette vérité. Malgré tous les pogroms, les inquisitions, les croisades, la Shoah... le peuple Juif est toujours là. Malgré deux millénaires d'exil, et de déracinement de sa terre, le peuple Juif est toujours là. Tout cela défie les règles naturelles et sociologiques. Aucun peuple n'a pu subsister en étant déraciné de sa terre aussi longtemps, même sans avoir subi tant de persécutions. Ce qui est valable du point de vue du peuple dans son ensemble, l'est autant du point de vue individuel. Peu importe la situation qu'il vit, peu importe la difficulté et la détresse qui est la sienne, Hachem est avec chaque Juif et Il n'est limité à aucune contingence naturelle. Aussi, il peut s'appuyer sur Sa Toute Puissance et compter sur Sa délivrance surnaturelle, car tel est le lot du peuple Juif. Yits'hak porte ce nom, "il rira", car de par son existence même, il défie, se moque et se rit de toutes les contraintes naturelles. Pour le Juif, aucune situation n'est désespérée, peu importe si la délivrance de son problème est compréhensible ou non d'un point de vue naturel. Cela constitue l'essence même de son existence !

*« Il vit l'endroit de loin » (22, 4)*

Au moment où Avraham s'apprêtait à réaliser l'ultime épreuve du sacrifice d'Yits'hak, il marcha vers le mont Moriah, et après trois jours de marche, la Thora dit qu'il vit l'endroit de loin. On peut s'interroger sur le sens d'une telle précision. Quel intérêt y a-t-il de nous informer sur le fait qu'Avraham vit de loin le lieu de l'épreuve ?

Le *'Hidouché Harim* explique qu'en fait, l'essentiel de la difficulté d'une épreuve vient du fait qu'au moment où Hachem met un homme devant l'épreuve, Il lui enlève tout son enthousiasme habituel dans le service d'Hachem ainsi que toute la clarté qu'il a d'ordinaire concernant sa compréhension de la vérité de la Thora et d'Hachem. Au moment d'une épreuve l'homme se retrouve sans l'Aide Divine habituelle qui lui facilite d'ordinaire le travail. C'est comme si Hachem s'éloignait de lui. L'homme peut se sentir dépourvu, seul, sans ses ressources habituelles qui lui permettent d'ordinaire d'avancer sereinement. Il est dans une sorte d'obscurité. Et là, il doit faire face et résister aux attaques du mauvais penchant pour rester fidèle à Hachem et sa Thora. Cela concerne toutes les sortes d'épreuves. Que ce soit au niveau de la foi, qu'au niveau des tentations au niveau des pulsions. Au moment où le mauvais penchant se renforce, l'homme se retrouve sans ces ressources habituelles, sans toute sa clarté, sa compréhension, son élan et ses forces habituelles, au point qu'il devient très vulnérable, il est même dans un certain danger spirituel. Dans une telle situation, le remède essentiel qui peut sauver de la chute, c'est la crainte d'Hachem que l'homme a renforcé dans son cœur. Un homme qui développe régulièrement sa peur devant Hachem, peur devant Ses punitions et devant les souffrances que provoque la faute, au moment de l'épreuve, même si tous ses acquis disparaissent, cette peur elle, reste. Et c'est elle qui le sauvera, car un homme qui a peur de la faute, même si le mauvais penchant se renforce, il ne fautera pas, car il redoutera terriblement les conséquences. Au moment où il devait surmonter l'épreuve de la Akeda, Avraham également a connu cet état. Son élan habituel, sa compréhension de la Grandeur d'Hachem et Sa clarté de la Vérité l'ont quitté et se sont éloignés de lui. Sinon, cela aurait été bien plus facile. « Il vit l'endroit de loin » !.. Et il dut puiser dans ses ressources de crainte divine pour surmonter cette épreuve. C'est pourquoi, après l'épreuve, Hachem proclama : « Maintenant Je sais que tu crains Hachem ». C'est cette crainte qui sauve l'homme dans l'épreuve. D'où l'importance cruciale de la développer régulièrement, au jour le jour, pour qu'elle soit prête et en éveil au moment d'une épreuve.

*« Hachem était avec le jeune (Yichmaël), il grandit... et devint tireur d'arc » (21, 20)*

Rabbi Yaacov David de Amchinov refusa de rendre visite à un certain homme riche qui était érudit en Thora mais aussi quelque peu orgueilleux. Les gens dirent au Rav : « Mais Hachem est avec lui, Il lui fait réussir ce qu'il entreprend. Cela montre que ses actions sont agréées par le Ciel ! » Le Rav répondit : « A propos d'Yichmaël aussi il est dit que Hachem était avec lui et qu'Il lui fit réussir ce qu'il faisait, "il grandit". Mais il en retirait de l'orgueil. Comment finit-il ? "Il devint tireur de flèche" ! » Quand on s'enorgueillit de la réussite qu'Hachem nous accorde, on finit par la gâcher.